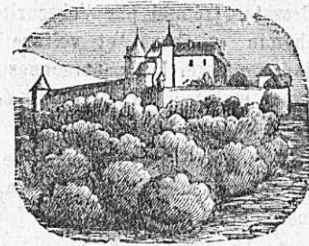




# LA GRUYÈRE



## PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 ... 6 mois, 2 50  
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —  
 ... 6 mois, 5 —  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>45</sup> — Bulle, arr. 8<sup>10</sup> 1<sup>25</sup> 4<sup>35</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>55</sup>

## Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c., la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 24 septembre 1901.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Fonds Winkelried.** — M. Max de Scherrer, du château de Castell, en Thurgovie, a légué une somme de 20,000 fr. au fonds Winkelried.

Le Conseil fédéral a adressé des remerciements pour ce legs à l'exécuteur testamentaire.

**Assurances.** — Il vient de surgir un nouveau projet d'assurances, élaboré par M. Ch. Magnin, avocat à Genève. M. Magnin préconise l'organisation communale de l'assurance-maladie, qui serait obligatoire pour tous les citoyens suisses. La Confédération fournirait annuellement une dizaine de millions. Elle aurait notamment à sa charge l'assurance de tous les enfants au-dessous de 15 ans. Quant aux adultes, ils seraient répartis en catégories de primes allant de 6 fr. à 36 fr. à payer annuellement et intégralement par l'assuré, sans subside d'aucune part.

**Les billets pour Vevey.** — Tous les billets simple course de deuxième et de troisième classe, délivrés du 23 au 30 septembre dans les gares du réseau du Jura-Simplon, à destination de Vevey, seront valables pour le retour gratuit le jour même de l'émission, à condition que ces billets aient été estampillés par le comité des finances de l'Exposition cantonale vaudoise.

Sur le vu de ces billets, l'Exposition cantonale délivrera, au prix réduit de 1 franc, des tickets de libre circulation pour une personne à l'Exposition cantonale et à l'Exposition des beaux-arts.

**Congrès socialiste.** — L'assemblée des délégués de la Société du Grütli suisse ayant décidé samedi, par 142 voix contre 6, l'entrée du Grütli dans le parti socialiste suisse, le Congrès du parti socialiste suisse, réuni dimanche à Soleure, a adopté,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 10

## Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Oni, il espérait, Hedwige l'aimerait, c'était son devoir ; elle ne résisterait pas aux accents de sa voix quand, assis à côté d'elle, il lui parlerait de cet amour tout vibrant de rêve et de vie qu'il ressentait pour elle, la fille riche et peut-être gâtée par les plaisirs de toute sorte.

N'avait-il pas déjà lu, dans quelques livres tombés par hasard dans ses mains, des dévouements pareils ? Et n'était-il pas un homme comme les autres, meilleur qu'un grand nombre même, sain de corps et d'esprit, le front immaculé, le regard clair, l'allure franche ? Quel était le pêcheur sur le bord du Léman qui avait un bras aussi solide, un cœur aussi fidèle, et une figure aussi avenante ? Était-elle femme à se laisser éblouir par l'éclat de quelques pièces d'or ? Non, car il lui semblait, en repassant dans sa mémoire tous les incidents de leur rencontre, qu'il avait vu dans les yeux d'Hedwige comme l'éclair d'un sentiment naissant et ineffable. Oni, elle l'aimerait. Alors, il s'arrêtait avec complaisance à cette dernière

à l'unanimité, après des rapports de MM. Lang (Zurich), Rapin (Lausanne), D'Ferri (Lugano), les statuts élaborés par le Comité central du Grütli et le Comité restreint du parti socialiste. Aucun orateur n'a parlé contre. 275 délégués ont pris part à la votation.

**Départ pour la Chine.** — L'adjoint au directeur de la fabrique de poudre de Worblaufen (Berne), M. le Dr Rutishauser, originaire de Thurgovie, partira prochainement pour la Chine, où il a contracté un engagement comme directeur d'une fabrique de poudre. Il recevra une indemnité de 200 livres sterling (5000 francs) pour frais de voyage et un traitement annuel de 30,000 fr., avec l'espoir de le voir bientôt porté à 40,000 fr., dit-on.

La Chine n'est-elle pas un pays charmant ?

**Zurich.** — Répondant à une demande que lui a faite un riche particulier de Zurich, l'ingénieur Ilg, conseiller de Ménélik, écrit d'Abyssinie qu'il est prêt à envoyer à Zurich deux des plus beaux lions d'Afrique, à condition qu'on lui rembourse les frais de transport. Si ce projet aboutit, la ville de Zurich aura, comme Berne, ses armes vivantes dans ses murs.

**Soleure.** — Il y a quelques jours arrivait à Rodersdorf, district de Dorneck, une brave femme qui, altérée par la chaleur, crut ne pas faire mal en s'offrant un verre de bière. Malheureusement, la pauvre dame venait de manger des pruneaux. Un combat terrible s'engagea bientôt, dans l'estomac de la malheureuse, entre ce fruit et le liquide cher à Gambrinus, tant et si bien que trois jours plus tard l'innocente victime de ce conflit intestinal — le mot est de situation — succombait dans d'affreuses douleurs.

**Schaffhouse.** — Un ballon militaire a atterri mardi soir, à 6 1/2 h., au-dessus d'Eschenz, près

perspective qui mettait son cerveau en feu. Il voyait trouble. Les sens s'éveillaient, puissants ; sa jeunesse passée lui apparaissait terne, l'avenir ruisselant de lumière comme aux jours d'été les pentes des montagnes, là-bas, au fond de l'horizon.

Mais voudrait-elle devenir sa femme, accepter la modeste existence qu'il était à même de lui offrir ?

Et, à cette question qui revenait à la suite de ses folles rêveries, le désespoir l'empoignait, enfouissant dans ses chairs des doutes affreux et obscurcissant la vue de sa raison qui disait : Non.

— Qu'as-tu donc ? reprenait la mère.

— Ah ! que tu es bonne de te tourmenter ainsi ! Une indisposition, l'émotion que m'a causé le sauvetage de ces deux jeunes filles, que sais-je ?

— Hein ! hein ! est-ce bien la vérité ?

Et, attachant sur son fils un de ces regards qu'une mère seule peut troubler, elle ajoutait lentement :

— Ne serait-il pas juste d'attribuer ce changement que je remarque en toi aux yeux noirs de l'une ou aux yeux bleus de l'autre de ces jeunes filles ?

— Non ! merci, non ! Quelle idée d'ailleurs !

— Je n'en sais trop rien.

— Je t'assure.

— Oni, oui, on assure toujours le contraire.

de la colline d'Eppenberg, mais ce n'a pas été sans difficulté. Le vent d'ouest était violent et l'aérostat chassait sur son ancre. Dans la nacelle se trouvaient trois officiers du parc d'aérostation. L'un d'eux, colonel Schück, se blessa au pied. Après avoir dégonflé leur ballon, ils gagnèrent Schaffhouse par le chemin de fer. D'Aarberg à Stein, l'aérostat avait mis trois heures.

**St-Gall.** — Le tribunal cantonal saint-gallois s'est occupé, dans sa séance de jeudi, d'une triste affaire qui s'est produite à Schwarzenbach dans le Bas-Toggenbourg. Au cours d'une discussion, l'entrepreneur W. envoya à un de ses domestiques un coup de poing si violent que celui-ci tomba et se brisa la nuque. La mort fut instantanée.

Le tribunal a condamné W. seulement à deux mois de prison et 200 fr. d'amende.

**Grisons.** — Dans l'élection du conseil municipal de Coire, il a été élu 11 radicaux sur 12, 4 membres du Grütli sur 5 et 3 conservateurs sur 5. D'une manière générale, la liste radicale a donc triomphé, mais avec des chiffres inégaux pour les différents candidats.

**Vaud.** — Le Syndicat des vins vaudois a offert, dans la Suisse allemande, du Lutry 1901 de 28 à 30 cent., de l'Epesses à 37 cent., des Pully et des Lausanne de 25 à 28 cent. A Féchy (La Côte), des courtiers ont offert 15 cent. des 1901, que les vignerons sont disposés à céder à 20 et quelques centimes.

On pense que l'échute de la mise de Morges, qui a eu lieu mardi et sert de base aux marchés à La Côte, à Genève et ailleurs, se fera de 20 à 22 cent., et qu'elle sera suivie, à ces prix, de nombreuses transactions.

— Vendredi, dans la soirée, M. Cortellini, entrepreneur de la route Bullet-Mauborget, rentrait à sa cantine en voiture, accompagné de deux personnes. A une centaine de mètres du hameau des

— Crois-moi !

— A propos, dit-il brusquement, sentant une rougeur accusatrice envahir ses joues, il faut que je voie si mes filets sont tout secs.

Et, sans attendre une autre réponse, Pierre sortait de la maisonnette et gagnait le rivage. Quelques instants après, on voyait sa barque s'éloigner et gagner le large.

La famille Delvil ayant projeté de faire une promenade sur le lac, elle s'enquit d'un bon batelier. Discrètement, Hedwige glissa le nom de leur sauveur Nonzon. Il fut accepté.

On envoya un domestique le prévenir et demander si on pouvait compter sur lui. Il répondit affirmativement, cela se conçoit, du reste.

Arrivé devant la porte de la villa, le pêcheur se trouva en présence de la famille Delvil. Il produisit une excellente impression. On le reçut avec beaucoup d'aménités et de sourires. Hedwige elle-même ne put réprimer un éclair de surprise ; elle laissa ses grands yeux noirs s'égarer un instant dans ceux de leur sauveur, mais d'une façon tellement séduisant que Pierre fut sur le point de trahir la folie qui s'était emparée de lui. Son sang, foncté par l'émotion, reflua au cœur, et ses joues, légèrement, pâlirent.

(A suivre.)

e. rue de Gruyères.

LIEZ

ugineux

RAT

énergique dépuratif  
 Scrofules, rachi-  
 andes, éruptions

ans nausées ni dégoût.  
 utes les personnes

OLLIEZ, à la mar-

## BULLE

ettes, robettes, etc.  
 or et à broder.  
 t à la machine.  
 roderies, etc., etc.  
 errements.  
 et métal.

Grand rue 32  
 BULLE

tous genres, couleur et forme,  
 25 fr.

35 cent.  
 , tels que castor et astrakan-  
 co-on.

réparations.

constituent les éléments  
 d'une cuisine économique  
 et bonne. Une dégu-tation  
 comparative convaincra  
 chacun que ces 3 spécia-  
 lités je les recommande à mon  
 rieur et boulangerie, Broc.

ISSEURS

LLARS

VILLARS  
 VILLARS  
 VILLARS

— Pralinés, etc.

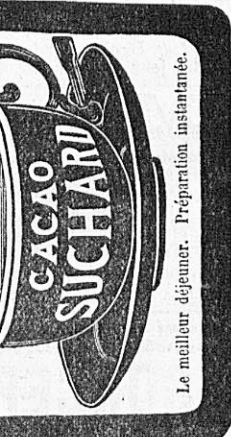
LARS

ONS, dartres et toutes les im-  
 puretés de la peau,  
 ches de roussure si désagréa-  
 sent rapidement et sûrement  
 NTIGIN KROPP en  
 0 à la Pharmacie Gavin.

ais du Tessin 1<sup>re</sup> qual.

aviron 15 kg. Fr. 4.75  
 5 1.80

te contre remboursement.  
 s quantité, prix à convenir.  
 ano Notari, Lugano.



Le meilleur déjeuner. Préparation instantanée.

— ÉMILE LENZ, IMP-ÉDITEUR



Crosats, trompé par l'obscurité, il s'écarta du chemin et cheval et voiture furent précipités dans un fossé. Deux personnes se relevèrent sans aucun mal, mais M. Cortellini, écrasé sous le poids de sa voiture, était mort.

**Valais.** — A la suite d'une querelle pour un motif futile, un nommé Clivaz a tué d'un coup de fusil d'ordonnance son beau-frère Crettaz, lundi soir, 15 courant, à Vissoie (Val d'Anniviers). Crettaz était père de famille. Le meurtrier a été arrêté.

## ÉTRANGER

**Guerre du Transvaal.** — Les pertes des Boers, du 9 au 16 septembre, sont de 47 tués, 7 blessés et 371 prisonniers.

Pour la même période, les pertes des Anglais sont de 57 tués, 41 morts de maladie ou d'accidents, 112 blessés, 4 prisonniers ou disparus.

Lord Kitchener télégraphie de Pretoria : « La colonne William s'est emparée samedi matin de la presque totalité du commando Koch, lui faisant 55 prisonniers. De son côté, Benson a capturé le commando de Carolina. Les Boers ont perdu dans cette affaire 55 prisonniers. »

**France.** — A la grande revue, à Vitry, près Reims, qui a été, du reste, une véritable merveille, il y a eu un déjeuner qui a été suivi d'un nouvel échange de discours entre le président de la République et le czar.

L'empereur Nicolas a envoyé aux présidents des deux Chambres et au président du conseil le grand cordon de Saint-Alexandre Nevsky avec brillants. Il a accordé à tous les membres du cabinet le grand-cordon de l'Aigle-Blanc.

Comme M. Delcassé a déjà reçu au mois d'avril dernier la plus haute décoration de l'empire russe, l'empereur lui a fait parvenir un magnifique cadeau.

Le président de la République a fait présent à l'empereur de magnifiques tapisseries des Gobelins représentant les Mois, d'Audran, et à l'impératrice un beau groupe de danseuses, de Léonard, exécuté en biscuit de Sèvres.

Il a envoyé des décorations aux personnes qui accompagnaient les souverains russes et des cadeaux à ceux qui avaient déjà la Légion d'honneur et les ordres français.

Le czar et la czarine sont partis de Béthony dimanche, à 4 h.

M. Loubet est rentré à Paris à 5 h. 57 par la gare de l'Est.

Le train impérial est arrivé à Pagny à 9 h. 15 et reparti à 9 h. 35 pour Kiel, via Cologne.

Les journaux nationalistes, mécontents de ce que la visite du czar à Paris n'ait pas eu lieu, en font remonter la responsabilité au gouvernement et déclarent qu'aux prochaines élections « Paris se souviendra ».

Le czar, en prenant congé de M. Waldeck-Rousseau, l'a prié de remettre de sa part 100,000 fr. à la ville de Paris, 15,000 fr. à la ville de Dunkerque, 15,000 fr. à la ville de Compiègne, et 15,000 francs à la ville de Reims; en outre, 5000 fr. pour les familles des victimes de l'explosion de Ripault.

— A l'occasion de la visite du czar, le président de la République, sur la proposition du garde des sceaux, a accordé 430 grâces ou commutations de peine.

— Le bruit a couru, à Paris, d'un attentat contre le président de la République, qui se rendait avec ses invités en train spécial à la rencontre du czar.

Ce qui a donné créance à ce bruit, c'est qu'en effet il a été bien tiré un coup de revolver, dirigé non contre M. Loubet, mais contre ses invités. Ce fut la manifestation isolée, et qui resta impunie, de quelque anarchiste qui se dissimulait, la nuit, dans la campagne.

La balle est venue se loger dans une des épaisses vitres d'angle du wagon, dans laquelle elle a fait, sans la briser, un trou rond, étoilé faiblement; elle est venue s'aplatir ensuite sur le panneau d'une porte fermée.

Le projectile n'a pas été retrouvé.

— M. Santos-Dumont a fait, jeudi matin, de nouvelles expériences avec le *Santos-Dumont* n° 6; malheureusement, au moment où tout semblait marcher à souhait, l'aérostat est venu donner contre un arbre, et son enveloppe s'étant déchirée, le ballon s'est aussitôt dégonflé et est resté suspendu aux branches des arbres.

M. Santos-Dumont n'a eu aucun mal. C'est en donnant des détails sur l'accident qu'il a assisté au sauvetage de son ballon.

— Les chartreux, à la suite des démarches faites par l'évêque de Grenoble, ont décidé de demander l'autorisation de rester à la Grande-Chartreuse.

Les bénédictins de Ligugé ont quitté l'abbaye. Le romancier Huysmans, oblat de l'ordre, ne les suit pas dans leur exil et rentre à Paris.

**Italie.** — Le doyen des Etats de l'Europe est, paraît-il, la petite république de Saint-Marin qui vient de fêter le 16<sup>e</sup> centenaire de son existence. Cet Etat minuscule fut fondé sur le mont Titan, près de Bologne, par saint Marin qui lui donna sa Constitution. Les révolutions qui ont bouleversé toute l'Europe n'ont pas même effleuré St-Marin.

— Les grévistes de la Compagnie des chemins de fer du Nord de l'Italie sont au nombre de 1300. Au lieu des 72 trains quotidiens, 3 ou 4 seulement ont circulé, montés par des ingénieurs et escortés par la gendarmerie.

**Allemagne.** — Cinq jeunes gens de Lindau, parmi lesquels les deux fils de M. Rosenberg, inspecteur des bateaux à vapeur, faisaient samedi soir une promenade sur le lac de Constance dans un bateau à voiles. Ils ont été surpris par un violent coup de foehn. Au moment où un vapeur allait se mettre en marche pour leur porter secours, un coup de vent a fait subitement chavirer l'embarcation à la hauteur de Kressbronn, engloutissant dans les flots les cinq jeunes gens et le bateau qui les portait.

— Deux cent vingt délégués sont arrivés à Lubeck pour prendre part au Congrès socialiste allemand. MM. Singer et Schwarz ont été élus présidents. M. Bebel a été désigné comme rapporteur sur le tarif des douanes et M. Auer sur la question des forfaits pour les maçons de Hambourg. Les délibérations du Congrès dureront toute la semaine.

**Russie.** — Au village de Tchi-Jatch, près de Moscou, des abeilles ont tué un voleur qui s'était introduit dans un rucher et y avait cassé une de leurs ruches. Son cadavre a été découvert le lendemain dans un état épouvantable.

**Turquie.** — Le *Matin* a reçu une dépêche de Constantinople, disant que l'on continue à être sans nouvelles d'Arménie. On croit que les Turcs se proposent d'exterminer la population montagnarde de Sassoun. Les soldats turcs sont occupés à construire de nombreuses casernes, chacune protégée par un blockhaus dans la plaine qui entoure la montagne, de façon à cerner la population.

**Roumanie.** — L'express qui revenait de Verciorova a déraillé la nuit de vendredi près de Palota. Un train, composé de wagons de pétrole qui le suivait, s'est jeté sur le premier, et il en est résulté une explosion formidable. Les wagons ont pris feu; il y a eu huit morts et plusieurs blessés appartenant pour la plupart au personnel des deux trains.

**Australie.** — Une dépêche de Sydney au *Daily Telegraph* annonce que le Parlement de la Nouvelle-Galles du Sud a voté une loi donnant

aux femmes le droit de vote et le droit de siéger au Parlement.

## CANTON DE FRIBOURG

**Champignons.** — La récolte des champignons devient dans le district de la Singine une véritable industrie. C'est incroyable la quantité de champignons qu'on récolte dans les forêts par ces temps humides. De bon matin, quantité de pauvres gens pénètrent dans la forêt du Galm et en rapportent d'abondantes récoltes de chanterelles qu'ils vont vendre sur le marché à Morat et même à Fribourg. Ordinairement, des revendeurs les prennent bientôt pour les expédier à Neuchâtel et à Genève. Il y a des marchés spéciaux dans ces deux villes pour ces sortes de produits. Les marchés de Fribourg en sont aussi abondamment pourvus.

**Arrestation.** — Un voyageur qui se trouvait mardi dans l'express Berne-Genève de 2 heures écrit au *Berner Tagblatt* qu'à Romont, un émouvant incident s'est produit. Pendant le court arrêt du train, un jeune homme couvert de sang, accompagné d'un gendarme, a parcouru les wagons à la recherche d'un individu qui venait de le frapper d'un coup de couteau à la nuque, à la suite d'une discussion. L'auteur du coup fut retrouvé dans un des compartiments, où il s'était réfugié dans l'espoir de se soustraire, en prenant l'express, aux recherches de la police. Il fut arrêté après avoir opposé au gendarme et au personnel du train une vive résistance.

**Accident.** — Un maître scieur de l'Industrielle, M. Egarter, s'est laissé prendre les mains à la circulaire, à la scierie de Saint-Béat, au Gotteron, et a eu cinq doigts d'une main et deux de l'autre abîmés. On l'a conduit à la clinique Clément, à Péroles.

**Fribourgeois assassiné au Chili.** — Le *Courrier suisse du Rio de la Plata* raconte qu'un M. Henri Mettraux, originaire du canton de Fribourg, aurait été assassiné au Chili dans des circonstances horribles.

## GRUYÈRE

**Recrutement.** — Les opérations du recrutement dureront trois jours à Bulle; elles suivront immédiatement la foire. Le *vendredi* 27 septembre viendront : la contrée de Sâles, plus Bulle, Morlon et La Tour-de-Trême.

*Samedi* 28, ce sera le tour de la vallée de Charmey et de la Haute-Gruyère.

*Lundi* 30, passeront les communes de la Basse-Gruyère, rive droite à partir de Botterens, rive gauche à partir de Riaz.

**Nominations ecclésiastiques.** — M. l'abbé Dérobert, vicaire de Bulle, est chargé, par S. G. Mgr l'évêque du diocèse, de la desservance de la paroisse de Grandvillard jusqu'au rétablissement de M. le rév. curé Schouvey.

M. l'abbé Raboud, de Grandvillard, nouveau prêtre, est nommé vicaire de Bulle.

**Concours de taureaux.** — Voici les résultats du concours des taureaux de variété pie-rouge, *vendredi* 20 septembre, à Bulle :

**TAUREAUX.** 1<sup>re</sup> classe. — Wissmuller, Jacob, Bulle, Zeller, 78 points. — Pipoz, Victor, Charmey, 78 points.

2<sup>e</sup> classe. — Charrière, Jacques, Bulle, Loulou, 76 points. — Pasquier, Louis, Maules, Lion, 74. — Charrière, Alexandre, Romanens, Turc, 72. — Pittet, Jean-Joseph, Sâles, Marquis, 70. — Gapany frères, Marsens, Marquis, 70.

3<sup>e</sup> classe. — Wissmuller, Jacob, Bulle, Baron, 68. — Romanens, Théophile, Vuippens, Bari, 67. — Pollet, Joseph, Villarvillard, Lion, 66. — Dupasquier, Joseph, François, Vuadens, Marquis, 66. — Gremaud, Arsène,

Riaz, Franz II, 65.

**TAUREAUX.** 1<sup>re</sup> classe. — Roche, Caiman, phile, 78. — Terc Gremaud, Casim Jacob, Bulle, Sultan, 75. — Jules, Charmey, Bourbaki, 68. — Wissmuller, Jacob, Riez, Grog Vuadens, Lion, 66.

Les verrats ont cinq primes de 4, trois primes de 5, Oxford prédominant 50 fr., est le seul.

**Taureaux** samedi, ont été

TAUREAUX. 1<sup>re</sup> 80 points. — Rime, Auguste, 1<sup>re</sup> classe.

Rime, François, Philippe, Vaul

1<sup>re</sup> classe. — Yerli, Benoît

TAUREAUX. Pipoz, Alexandre

François, La P Charmey, Cham

ton, 70. — Buel Alexandre, Cha

dens, Zoulov, 67

— Grandjean, J

dée, Bulle, Sull

Général, 65. — 54 présentés.

**Marché** d'automne a

exposition de

installé pour

109 bêtes ins

les autres ay

On y voit fig

## CHA

Concou halles a

Un concours au soir, date à toutes les cond

La Société son honorabl fournie sans cette date, a

Toutefois, renouveler c

et d'interrom

l'après-midi, les réseaux.

Romont, l

Liquid

MISE

Mardi 1

forêts de la publiques d'e

R. n. d. z. v. matin, aux V

Docte

Un bon r

mière qualité et logement

ser à Isidore







# MALADIES DES POUMONS

(Catarrhe chronique et phtisie)

## SONT GUÉRISSEBLES !

Le nombre des phtisiques, en Allemagne, atteint, d'après les statistiques, le chiffre d'environ 1 million 200,000, dont à peu près 180,000 succombent à la maladie. Il y a peu de temps encore, quiconque en était atteint était considéré comme perdu sans espoir, et ce n'est que ces dernières années seulement que l'on a acquis la conviction que les guérissons ne sont pas très rares, quand un concours de circonstances favorables, résidant d'une part dans la constitution du malade, d'autre part dans des moyens curatifs rationnels s'y prête.

La question de l'hérédité de la tuberculose fut discutée pendant longtemps; dernièrement il a été établi que la maladie elle-même n'est pas héréditaire, mais que la prédisposition à la contracter peut être transmise aux enfants; que, par conséquent, les défauts organiques qui facilitent la contagion sont héréditaires; qu'ensuite de cela les germes contagieux que laisse après elle dans les lits, les vêtements, etc., une personne ayant succombé à la phtisie, communiquent très facilement cette maladie à ses enfants, déjà très délicats sous ce rapport, cela se conçoit aisément.

Pour cette raison, tous les objets (chambres, etc.) utilisés par un phtisique, et surtout ses expectorations, doivent être soigneusement désinfectés selon les instructions spéciales du docteur.

Mais si c'était là le seul moyen de protection contre la contagion de la tuberculose, nous ne verrions pas, comme maintenant, environ le 1/3 de l'humanité en mourir, elle succomberait tout entière, car **chaque personne respire presque tous les jours des bacilles de la phtisie ou les introduit dans son corps avec les aliments.**

Or, quiconque est habitué à observer peut voir journellement, même sans être médecin, que la nature trouve des voies et moyens pour combattre des influences nuisibles et réparer les dommages causés. Dans les brûlures, elle forme avec la peau morte par la chaleur et la sérosité un tampon rafraîchissant et protégeant la plaie telle qu'aucun médecin ne saurait en faire un aussi simple et aussi pratique. Elle rejette les matières toxiques par la transpiration, par l'estomac et les intestins ou par les rognons; il serait donc bien singulier qu'elle n'ait pas aussi un moyen pour combattre un ennemi aussi fréquent que les bacilles de la tuberculose, et, en réalité, elle en possède un.

Là où la trachée-artère se divise en un grand nombre de petites ramifications, les bronches, qui pénètrent dans les poumons, se trouvent deux glandes appelées glandes bronchiales ou glandes pulmonaires sur les fonctions desquelles la science fut longtemps dans le doute. Grâce aux recherches du Dr Hofmann, nous savons maintenant qu'elles sécrètent un suc tout particulier qui tue les germes de la maladie, les bacilles de la tuberculose, avant qu'ils pénètrent dans les poumons pour y accomplir leur œuvre de destruction. Si, par suite d'un défaut héréditaire, d'un état de faiblesse ou d'autres désordres organiques, ces glandes ne peuvent sécréter une quantité suffisante de ce suc, et si les poumons sont devenus délicats par des refroidissements, la poussière ou d'autres influences, les bacilles qui y pénètrent se développent et la maladie se déclare tôt ou tard.

C'est donc dans ces glandes bronchiales que se trouve la substance efficace pour la destruction des bacilles de la tuberculose, et, comme les mammifères possèdent aussi des glandes bronchiales remplissant les mêmes fonctions que celles de l'homme, il était tout indiqué de tenter de fournir au corps malade, pour le guérir, cette substance qui lui manque.

Après que les expériences eurent démontré la justesse de ce raisonnement, le remède fut fabriqué en grand et introduit dans le commerce sous le nom de *Glandulène du Dr Hofmann*.

Le résultat, ou plutôt une petite partie des résultats obtenus, est démontré par les attestations ci-bas, dont une partie émane de médecins s'occupant presque exclusivement des maladies des poumons.

Même lorsque la maladie est déjà bien avancée, les bacilles de la tuberculose peuvent être détruits par le « Glandulène du Dr Hofmann ». Les abcès tuberculeux guérissent,

c'est-à-dire, dès que leur croissance est arrêtée par la destruction du principe morbifique, la nature les reconstruit d'une masse calcaire que le sang sécrète — nouvelle preuve que la nature s'aide elle-même — aussitôt que la maladie n'a plus le dessus.

Le Glandulène du Dr Hofmann peut donc avec raison être appelé un **remède naturel**, puisqu'il assiste la nature dans sa lutte contre la maladie, pour employer une comparaison, lui fournit de nouvelles munitions.

Provenant d'un corps animal sain, le Glandulène du Dr Hofmann est tout à fait inoffensif, tandis qu'un grand nombre des autres remèdes (chimiques) recommandés contre la tuberculose sont plus ou moins des poisons violents, peut-être assez forts pour nuire aux bacilles de la tuberculose, mais au moins tout aussi nuisibles à l'homme lui-même, chez qui, sans guérir la phtisie, ils provoquent encore des maux d'estomac qui conduisent à une diminution rapide des forces et accélèrent la fin.

Il est tout particulièrement à remarquer que le Glandulène du Dr Hofmann peut être pris avec toute autre médecine et ne cause aucun trouble; cependant, personne ne devrait se croire autorisé à en user à l'insu du médecin qui le traite, car ce n'est pas un remède de charlatan ayant à redouter la critique scientifique, au contraire, une brochure scientifique explicative est à la disposition des médecins.

Le remède est composé des glandes bronchiales de brebis saines exemptes de graisse, séchées, pulvérisées et comprimées en tablettes avec du sucre de lait. Chaque tablette de 0,25 gramme contient 0,05 gr. de glande pulvérisée (glandulène) représentant 0,25 gr. de glande fraîche, et 0,20 gr. de sucre de lait ajouté pour pallier le goût. Quiconque les demande dans une pharmacie sans une ordonnance spéciale du médecin (la plupart des pharmacies l'ont en dépôt) devrait avoir soin d'exiger un flacon pareil au dessin ci-bas, car il a déjà été tenté d'introduire dans le commerce d'autres remèdes, sous des noms semblables, et il faut, par conséquent, refuser catégoriquement les imitations pouvant être nuisibles à la santé. Dans les endroits où l'on ne peut se procurer le Glandulène du Dr Hofmann, la fabrique, par l'entremise du dépôt principal, **Hechtapotheke Hausmann, St-Gall**, les livre franco au même prix que les pharmacies et recommande d'envoyer le montant par mandat postal.

Prix : le flacon de 100 tablettes Fr. 6. —

» 50 » 3. 50



Attention à la  
Marque de Fabrique  
ci-contre.

Le glandulène du Dr Hofmann n'est vendu que dans des flacons exactement semblables à celui représenté ici.

FABRIQUE CHIMIQUE  
Dr Hofmann, succ<sup>r</sup>,  
Meerane en Saxe.

## Déclarations de médecins ayant expérimenté le remède.

Monsieur le Dr Dosing, médecin de district, à **Hermeskeil**. Selon votre désir, je vous répète avec plaisir que je suis **extraordinairement satisfait** de l'efficacité de votre glandulène; **tous les symptômes de la maladie sont en voie de disparaître**. La température est redevenue normale, la toux a complètement cessé et le sifflement des bronches n'est plus perceptible.

Monsieur le Dr Braun, à **Herbststein**. J'ai prescrit vos tablettes de glandulène dans des cas de toux et d'enrouement, avec beaucoup de succès et il ne s'est jamais manifesté d'effets nuisibles. Je compte les employer dans d'autres cas semblables et je les recommande chaudement à mes collègues.

Monsieur le Dr Heusmann, à **Cannes** (Riviera). J'ai constaté que le glandulène est un excellent remède pour la guérison de la phtisie et des catarrhes pulmonaires. Son usage fait disparaître très rapidement la fièvre. La transpiration pendant la nuit s'arrête, l'appétit s'améliore d'une manière très évidente et le sommeil, que la toux troublait, revient. Cette préparation doit être actuellement considérée comme le seul remède efficace pour le traitement de la phtisie.

Monsieur le Dr univ. F. Kohn, à **Vienne**. Déjà après les 100 premières tablettes la physionomie s'améliora d'une façon très remarquable. La toux devint plus légère et le sifflement beaucoup moins perceptible. L'état général s'améliora, les forces revinrent et j'eus la joie de voir la malade tout à fait rétablie au bout de 2 mois. La toux et l'expectoration ont complètement cessé, le sifflement a tout à fait disparu, les bacilles de la tuberculose aussi, plus de transpiration nocturne ni de fièvre et le poids du corps a augmenté de 6 kg.

Monsieur le Dr Wicke, à **Wüstseibersdorf**. Il s'agit de la femme d'un instituteur atteinte d'infiltration des pointes des bronches, d'amaigrissement, de transpiration nocturne et de toux. Je lui ai prescrit du glandulène pendant 30 jours et son état s'est amélioré à tel point qu'elle se sent tout à fait bien; son poids a augmenté de 4 kg. en un mois.

Monsieur le Dr O. Hellberg, **Hudiksvall**. Les tablettes de glandulène du Dr Hofmann sont le meilleur remède contre la phtisie et en quelque sorte le seul qui arrête vraiment le cours de la maladie et amène la guérison.

Monsieur le Dr Vallot, **Rockenau**. Je vous confirme volontiers que je me suis toujours très bien trouvé pendant que je faisais usage des tablettes de glandulène et qu'elles m'ont toujours préservé des catarrhes. Je me suis convaincu de l'innocuité du remède.

Monsieur le Dr Budacek, **Gurein**. J'ai prescrit votre glandulène à deux patients et ceux-ci ont été débarrassés de leur catarrhe pulmonaire dans l'espace de 8-10 jours. L'usage de glandulène se recommande donc tout particulièrement et aussi pour la facilité avec laquelle les malades le prennent.

Monsieur le Dr Pollak, **Königsberg a/E.** J'ai employé vos tablettes dans un cas d'infiltration des pointes des bronches droites pour lequel un autre médecin avait ordonné du écosotal sans succès apparent, tandis que le patient et moi nous sommes très satisfaits des résultats obtenus avec vos tablettes de glandulène.

Monsieur le Dr Percy Newell, **Crowborough**. Je suis heureux de pouvoir me prononcer d'une façon très favorable sur votre glandulène et je suis complètement d'accord à reconnaître que c'est en quelque sorte le seul spécifique que nous possédons actuellement contre la tuberculose pulmonaire.

Monsieur le Dr Sarlat, **Bernstein**. J'ai obtenu les meilleurs résultats avec votre glandulène dans des cas de tuberculose au premier degré, car la guérison a été complète. Monsieur le Dr Becker **Jannowitz**. Je vous confirme très volontiers les résultats très favorables qu'ont eu votre glandulène dans le traitement d'un catarrhe pulmonaire chronique de ma femme qui se trouve toujours bien d'un usage prolongé de votre excellent remède.

Messieurs les prof. G. Scognamiglio et F. Meyer, **Naples**, ont expérimenté le glandulène et obtenu les meilleurs résultats dans 31 cas de tuberculose pulmonaire aux différentes phases de cette maladie et dans la plupart desquels d'autres traitements avaient déjà été appliqués sans amélioration. Les symptômes de la maladie, tels que : fièvre, toux, transpiration nocturne, expectoration, manque d'appétit, disparaissent peu à peu, de sorte qu'après un traitement plus ou moins long, suivant les patients, ceux-ci ont pu être rendus comme guéris à leurs familles.

Monsieur le Dr Ernesto Costa, Med. Ufficiale Sanitario, à **Alagne** (Pavie), dit en résumé que le glandulène est un médicament sympathique et facile à prendre. Il n'a aucun goût désagréable et peut donc être administré aux enfants et aux dames difficiles à satisfaire. Il ne provoque aucun désordre dans les organes de la digestion. Il exerce une influence très favorable sur l'expectoration et réduit considérablement les symptômes douloureux. Le glandulène amène une amélioration de l'état pathologique des organes de la respiration, ce qui peut être constaté d'une manière évidente par l'auscultation et la percussion.

Monsieur le Dr Domenico Schettini, **Airolo**. J'ai pu constater que le glandulène qui a une action spécifique dans le traitement de la pneumonie est vraiment un médicament curatif. Après l'usage du glandulène il se manifeste immédiatement une reprise des capacités physiologiques organiques des patients. Ne doutant aucunement du résultat favorable, je continuerai avec zèle le traitement par le glandulène.

Monsieur le Dr Tobler, **Sissach** (Bâle-Campagne). Les expériences faites avec votre glandulène ont été jusqu'ici très satisfaisantes.

Monsieur le Dr G.-B. Oppedisani, **Martone** (Italie). Le glandulène s'est révélé comme un remède curatif des plus efficaces dans les cas d'alvéolite bronchiale. J'ai prescrit votre glandulène dans un cas d'alvéolite bronchiale qui avait résisté à tous les médicaments prescrits par moi et d'autres médecins, sans exception la lymphé de Maragliano. Le glandulène fit complètement cesser la toux la plus opiniâtre et la plus douloureuse, ainsi que l'expectoration. La patiente joint maintenant d'un excellent bien-être général, montre un très bon appétit et a l'air fraîche et en bonne santé.

Les copies ci-dessus ont été reconnues et certifiées conformes aux lettres originales par le notaire royal sax. E. Fr.-Wilh. Kühn, à Meerane.



FRUX DE L'ABON

Suisse... 1  
... 6  
... 1  
... 6 m  
payable d'

Prix du numér

On s'abonne  
bureaux de

BUN

DERNI

La religion

tre que nos li  
quelque succè  
lorsque eux-m

Oh! bêtise

Est-ce que,

voir dans MM

de la religion

gouvernement

de la foi de n

Eux-mêmes

se dire des co

saires de la re

Vraiment,

l'auréole de d

Pour s'initie

choses, il faut

menacé.

On nous pa

personne n'a

pouvait bien

de Fribourg.

C'est le Ku

contre le vie

cette arme à

quelque valeu

L'action ap

Mais le Ku

tre canton. L

sonne ne song

Les dangers

faire courir à

jamais existé

parti.

FEUILLE

Le Pè

— Pouvons-n

demande M. Del

barque.

— Oni, monsi

d'hui.

— Est-ce bien

— Je crois ce

pen au temps. Ce

teurs et envelop

certain d'une j

trompé, raremen

— Bien! nous

Et Pierre, de

barque s'élança,

Léman. C'était

Hedwiga, rêveur

du pêcheur, et il

croisassent, quan

adressait M. Del

La présence d